

Alphonse Allais, *Le Captain Cap. Ses aventures, ses idées, ses breuvages*, Juven, 1902
(chap. XVIII : « Une ingénieuse machine »)

Description d'une ingénieuse machine de l'invention de Cap pour faire du deux cent trente-quatre à l'heure.

Comme j'avais rencontré mon excellent ami le Captain Cap devant la *Leicester Tavern*, je lui dis simplement :

– Nous entrons ?

– Oh ! que non pas ! répondit vivement Cap.

– Alors au *Chicago Bar*, c'est tout près ?

– Au *Chicago Bar* pas plus qu'à la *Leicester Tavern* !

– Vous m'inquiétez, Cap.

– Tant que durera le conflit anglo-américain, je ne mettrai les pieds en aucun établissement john-bullesque ni uncle-sameux. Dans la situation que j'occupe, l'intégrale neutralité s'impose à moi.

– Et dans les brasseries vénézuéliennes, Cap, y allez-vous ?

– Le moins possible... D'ailleurs, je ne bois plus rien à Paris. Dès que j'ai soif, je vais dans les départements, j'enfourche ma nonuplette...

– Pardon, Cap, de vous interrompre. Votre... quoi enfourchez-vous ?

– Ma nonuplette... Ah ! vous ne connaissez pas ma nonuplette ? Comme son nom l'indique, c'est un cycle monté par neuf personnes comme la sextuplette est montée par six.

– Neuf personnes !

– Ah ! c'est une fameuse machine que ma nonuplette ! Uniquement composée de brins d'osier assemblés et renforcés par des bandes de papier gommé !

– Pas de métal ?

– Pas ça de métal ! Pas ça !

– Et c'est solide ?

– Pourquoi donc pas, je vous prie ? Une panthère, c'est solide ! Un albatros, c'est solide ! Un requin, c'est solide ! Et pourtant, citez-moi une pièce métallique entrant dans la construction de ces organismes !... Le bon Dieu est trop malin pour employer n'importe quel métal dans la confection de ses petits trucs.

– Vous devez aller vite, avec votre nonuplette ?

– Deux cent trente-quatre kilomètres à l'heure.

– Cap, mon vieux Cap, j'ai une peur terrible que vous n'abusiez de mon ingénuité.

– Mais pas du tout, cher ami, je vous jure !

– Deux cent trente-quatre kilomètres à l'heure !

– Pas un millimètre de moins. Je dois d'ailleurs ajouter que ma nonuplette, machine et coureurs, pèse, tout compris, environ un kilo.

– Tout s'explique, alors ! Mais un kilo, y songez-vous, un simple kilo pour tout ce monde-là !

– Je dois encore ajouter, pour terrasser vos doutes, que ma nonuplette est allégée par un ballon dont la force ascensionnelle représente, à un kilo près, le poids de la machine et des coureurs.

– Vous m'en direz tant ! Mais la résistance de l'air contre ce ballon ?

– Nulle ! Mon ballon affecte la forme d'un tire-bouchon à deux pointes, une par devant, une par derrière. Il se visse dans l'air comme le tire-bouchon se vrille dans le liège, c'est-à-dire sans résistance appréciable... D'où qu'il souffle, le vent n'arrive même pas à nous faire hausser les épaules.

– Pauvre vent !

– Allons, mon cher Allais, décidez-vous ! Vous allez nous prendre un verre à Dunkerque !

– Volontiers !

Mon acquiescement parut enchanter Cap, mais le capitaine se rappela bientôt qu'un léger accident était survenu, le matin même, à un brin d'osier de sa nonuplette.

Finalement, nous entrâmes dans un petit café blanc et or, où un garçon entre deux âges nous servit deux excellents bocks de bière Tourtel.